

Vote. 19/05/1819 ↓

— Samedi, le Prince-Régent est arrivé de Sainte-Hélène à Portsmouth. Le jour de son départ (Il y a 50 jours), on savait que Buonaparte était dans son état de santé ordinaire, et qu'il se trouvait en sûreté à sa résidence. On n'avait rien appris de nouveau relativement à lui. (Idem.)

Sa. 23/01/1819

— Le *Courier*, qui arrive de la Chine et de Sainte-Hélène, annonce que Buonaparte était en très-bonne santé, qu'il ne voulait recevoir personne. La maison qu'on lui avait fait bâtir était fort avancée. (Idem.)

ANGLETERRE.

Londres, le 7 juin.

Fonds publics. — Trois pour cent consolidés, fermés. — dem, pour compte, 69 1/4 69 69 3/4 69 3/8 69. — Trois demi pour cent, 76 3/4 77. — Quatre pour cent, 88 1/2 87. — Cinq pour cent, fermés.  
— L'*Astell*, vaisseau de la compagnie des Indes, est arrivé à Lynton. Lorsque ce bâtiment a touché à Sainte-Hélène, Buonaparte était bien, et l'on jouissait dans l'île d'un bon état de santé. (The Courier.)  
— Tandis que l'*Astell* était à Sainte-Hélène, C. M. Ricketts, esq. du service civil de la compagnie des Indes, passager sur ce vaisseau, a eu une entrevue avec Buonaparte, qui était tellement indisposé qu'il a reçu la visite de M. Ricketts dans son lit. Ce gentleman est porteur d'une communication de Buonaparte à notre gouvernement, ainsi que de dépêches de sir Hudson Lowe. (The Times.)

Sam. 12/06/1819

Rome, le 27 février.

(Extrait d'une lettre particulière.)

Il est parti d'ici pour l'île de Sainte-Hélène quatre individus dont voici les noms : le docteur *Viali*, bon médecin de beaucoup de talent, natif de la Corse (il est prêtre); le professeur *Antomarchi*, chirurgien, jusqu'à présent attaché à l'université de Pise; l'abbé *Bonvisia*, prêtre, âgé de soixante-cinq ans, natif de la Corse, et attaché à la principauté de Borgia, nommé missionnaire apostolique de la part de la congrégation de la Propaganda, pour servir d'aumônier à la colonie catholique de Sainte-Hélène; enfin, un cuisinier destiné au service de la maison de Buonaparte. Ces individus sont munis de passeports du ministère anglais. Ils ont pris l'obligation de ne pas quitter l'île de Sainte-Hélène tant que Buonaparte vivra, si le gouvernement anglais ne juge pas nécessaire de les laisser partir. L'envoi d'un prêtre est particulièrement cher au cardinal Fesch, qui s'était adressé, avec des recommandations du saint-père, au comte *Baburst*.

Me 17/03/1819

— On fait à Gravesend des préparatifs pour transporter à Saint-Hélène un chirurgien et un prêtre pour Buonaparte. Deux ou trois domestiques, dont un cuisinier, se rendent aussi à Longwood. (Idem.)

(The Times.)

Sam. 19/06/1819

— La frégate *la Magicienne*, qui était depuis trois ans dans les mers de l'Inde, est arrivée hier à Spithead, elle a touché à Sainte-Hélène, où elle a appris que la santé de Buonaparte était toujours la même. (Globe.)

↑ Jeudi 15/07/1819 ↑

— Les gentlemen de Sainte-Hélène vont, à ce qu'il paraît, occuper le parlement. M. Lambton a reçu du général Gourgand une pétition dans laquelle il nie ce qu'a dit M. Clive sur son arrestation et son renvoi d'Angleterre. Nous croyons facilement à l'existence de cette dénégation; mais après les preuves que nous avons déjà eues de l'amour qu'a pour la vérité cet individu, nous sommes assez sceptiques pour exiger quelque chose de plus que sa simple dénégation. Peut-être M. Lambton cherchera-t-il à suppléer à ce déficit, quand il soumettra la question à la chambre, ce qu'il a annoncé devoir faire aussitôt que lord Castlereagh serait présent aux séances. (The Courier.)

De 17/03/1819

— L'officier payeur du *Phénix*, bâtiment de l'honorable compagnie des Indes, a pris terre jeudi à Southampton, chargé de dépêches du Bengale et de Sainte-Hélène. Le *Phénix* a passé une semaine dans cette île. Les passagers disent que la nouvelle maison de Buonaparte avance beaucoup, mais qu'il ne s'en inquiète pas; qu'il est toujours inflexiblement décidé à ne point recevoir de visites, et qu'il y a long-tems que les habitants ne l'ont vu. Le *Phénix* a quitté Saint-Hélène le 7 juin. (Courier.)

↑ Vend. 13/08/1819 ↑

— Le paquebot le *Fox*, arrivé jeudi à Falmouth, venant des îles sous le vent, a parlé le 16 mars, par les 47° 37' de latit., et les 8° 33' de longit., au vaisseau américain l'*Union*, venant de Batavia, et en dernier lieu de Sainte-Hélène, se rendant à Cowes pour commander. Ce vaisseau dit qu'une fièvre d'une nature très-maligne s'était déclarée à Sainte-Hélène; le vaisseau amiral avait perdu une grande partie de son équipage. Buonaparte était bien. — *Cornish Gazette*. (Idem.)

Dim. 28/03/1819

— Voici l'extrait d'une lettre de Sainte-Hélène, datée du 29 mai:  
« Le général sir George et lady Bingham s'embarquent demain pour l'Angleterre, à bord du *Regent*. Le bruit court que ce général va revenir bientôt en qualité de gouverneur. Un transport qui a le 20<sup>e</sup> régiment à son bord n'est pas encore arrivé. Le comte Balmaire est de retour du Brésil; nous ne savons rien de ce qui se passe en Europe, car tous les journaux sont, dès leur arrivée, portés à sir Hudson Lowe, qui les brûle après les avoir lus; il pousse même la précaution jusqu'à brûler les siens propres, et il les communique à quelques officiers de son état-major, ce n'est qu'avec la plus grande réserve.  
« J'oubliais de vous parler du combat simulé qui a été une si grande gloire pour T. Keade, l'adjudant-général, voulant donner à lady Lowe le spectacle d'une action navale, donna des ordres à cet effet au capitaine *Wanchope* de l'*Eurydice*. En effet, à dix heures du soir, l'*Eurydice*, après une brillante décharge de pétards et de flamme du bengale commença une vigoureuse canonnade qui lui fut rendue par un brick, au grand contentement des dames qui étaient dans le secret, mais à la grande consternation des habitants, et surtout à la vive surprise de l'amiral Plampin qui n'étant pas prévenu, s'imagina que l'on venait pour enlever Buonaparte. Il dépêcha aussitôt son secrétaire pour s'informer de cette affaire au risque de lui faire rompre le cou. Rien ne peut égaler la surprise des mystifiés, et les éclats de rire des plaisans. Le lendemain, l'amiral Plampin a défendu à l'escadre, sous son commandement toute canonnade de nuit, avant d'avoir obtenu son consentement. On ne sait rien sur Buonaparte, si ce n'est qu'il est toujours dans l'île. » (British Statesman.)

Jeudi 19 août 1819

— Le docteur *Stokoe*, médecin de Buonaparte en remplacement de M. O'Meara, est venu en Angleterre à la suite d'une différence d'opinion entre lui et sir Hudson Lowe, gouverneur de Sainte-Hélène, relativement aux rapports des conversations qu'il pouvait avoir avec Buonaparte. Ce gentleman a été, à ce que nous apprenons, interrogé mardi par les ministres, et le résultat de l'interrogatoire est qu'il reprendra immédiatement ses fonctions à Sainte-Hélène. On peut en conclure que sa conduite a été entièrement approuvée. Nous apprenons qu'on lui avait demandé de rapporter chaque mot que pourrait lui dire Buonaparte, même en confidence; que ce mot eût ou non rapport à la situation politique du prisonnier, et qu'il avait refusé d'accéder à cette demande de sir Hudson Lowe. — *Evening Paper*. (The Times.)

Me. 17/04/1819